

Dimanche, 25 mars 2007

Saisons

Trois d'un coup. C'est le printemps, on vient de passer à l'heure d'été, et on se
Vivement le mois de juillet : la canicule a cet avantage que ça élimine les vieu
d'saison ! »Tags pour ce billet: météo

Posté par P'tit Lu dans Brève à 03:00

S a m e d i , 1 7 m a r s 2 0 0 7

Radars et *formation

(In)-(dé)-(désin)formation. En lisant cet article, j'ai admiré le travail commercial. Selon la Sécurité routière, les radars automatiques ont rapporté 349 millions de millions en 2005 et 106 millions en 2004. » Plus de 100% d'augmentation du chiffre, doute la plus belle progression de la part d'une entreprise française cette année, eux ont dû être encore plus affolants.

Le même communiqué de la Sécurité Routière apporte toutefois des précisions sur l'utilisation faite de cet argent. « La somme récoltée via les radars va être divisée en trois parts : un compte d'affectation spécial des radars, 100 millions à l'Agence de financement de l'automobile (AFIT) en France et le restant sera attribué aux communes pour des actions de sécurité pour l'information.

C'est joli, c'est un communiqué fait par des gens qui doivent de toute façon porter la présence des radars actuels et futurs. Rapports destinés à une classe politique, c'est bon pour lui de se faire taper sur la tête et le porte-monnaie à tous les coins de rue, car si les radars étaient placés aux coins des rues, ils seraient placés à des endroits qui généreraient moins d'argent. Mais je m'égare et pourrais devenir cynique ... de

Donc il sera ponctionné 140 millions pour construire de nouveaux radars qui viendront à l'échelle nationale en faveur des décérébrés qui pensent que la vitesse est la seule cause des accidents. millions seront destinés à l'amélioration des infrastructures et le reste de cette somme servira à des actions de sécurité routière. Et là commence la désinformation.

En effet, si l'argent généré par les radars servait vraiment à l'agencement des routes, devrait-on encore tolérer ces peintures blanches au rabais certainement imbibées de produits glissantes sous les pneus ? Il existe une peinture antidérapante, elle coûte un peu plus cher, un motard qui tombe en ayant glissé sur un passage piéton devait rouler trop vite à cause des accidents. D'ailleurs s'il a glissé en voulant éviter de percuter le véhicule (ce qui l'incriminera encore la vitesse excessive, pas le non respect du stop ou le téléphone au volant entendu).

Et si une partie de tout l'argent que rapportent les radars était employée dans l'amélioration de la formation ?

Je sais, je suis un doux rêveur, il est tellement plus rassurant de se dire que la sécurité est en cause que de remettre en question. Il serait surtout malvenu de remettre en cause toute une

Posté par P'tit Ludans Brève à 01:00

M a r d i , 1 3 m a r s 2 0 0 7

Pureté trompeuse ?

Non, on ne parlera pas de moi dans ce billet ...Car la réponse serait évidente. Maintenant que les choses sont claires, passons au véritable sujet.

Il y a des films qui se laissent regarder, et qu'on a tendance à oublier sitôt le se rappelle pour les effets spéciaux ou pour le scénario astucieux. Et il y a de vous renvoyant à votre condition d'occidental bien loti, faisant partie du petit profite sans se l'avouer de l'exploitation de la plus grande partie.

Un entrefilet dans les journaux, trente secondes à la télé, on en vient à se dir guerres, qu'on n'y est pour rien, que c'est triste, mais que c'est comme ça. Et chose. Et là, pendant plus de deux heures, on se rend compte qu'avec nos sale entretient ces guerres, que ce qui paraît si anodin entre les résultats du foot e que des gens meurent pour que d'autres puissent parader.

Je sais : ça arrive tous les jours et depuis des millénaires et les choses ne vo avaient tout simplement pas conscience ? La plupart n'ont peut-être pas envie quand on est ignorant, mais quand on sait ? Quand on a les tripes en vrac dev peuvent mourir pour que quelques privilégiés se fassent plaisir ... et qu'un jou privilégiés, admirant une pierre dont la pureté ne pourra racheter la noirceur c Ce film parle des diamants et de l'Afrique, il aurait pu parler de l'or et de l'Am le même. Si on le met en parallèle avec "Lord of War" le cynisme est total : l'O contrôler un marché qui l'enrichit et l'Occident vend les armes utilisées pour c commerciale.

Je ne vous demanderai pas si les bijoux que vous avez offerts (ou qu'on vous a beaux après avoir vu ce film, je sais très bien que vous ne penserez plus à tou petite tasse de café ce midi.

Il y aurait pourtant tant à dire sur le commerce du café ...

Blood Diamond, de Edward Zwick

P o s t é p a r P ' t i t L u d a n s H u m e u r à 0 1 : 3 9

Dimanche, 11 mars 2007

Découvertes et frissons

Entre neige et petites chaleurs. Autant être honnête, en partant ce matin avec un compte-rendu classique, avec l'itinéraire, quelques photos sur la route. Mais ça devait centrer mon récit sur les deux essais de la journée.

Non pas que les kilomètres au guidon de ma toute nouvelle Cracotte ne m'aient bien évidemment pu vous parler du sourire né sur mon visage au gré des virages, la moto de gauche à droite, à sentir le bitume chauffé par ce splendide soleil à retenir les ardeurs d'un moteur ne demandant qu'à s'exprimer.

Mais il y aura tant d'autres occasions de parler de ça dans l'année, alors que sa machine pour essayer des engins d'exception.

Essai 1 : la cacahuète de l'espace

Depuis le temps que Jicé me propose de me laisser un chèque de caution pour des clefs pour quelques bornes, non sans lui expliquer les petites particularités de ce précipite pour enfin essayer cette machine mythique, ce monstre de l'asphalte damnerait, ce dragster méconnu ... non ok, j'en fais trop là. J'enfourche donc que j'ai fière allure.

Chouette, enfin une moto qui semble être à ma taille. En fait, par rapport à Cracotte comme le réservoir, et la position est assez droite. Une vraie brêle de nain, ni Carénage, bulle haute, on frise le grand luxe par rapport à ce dont j'ai l'habitude sur route, j'ai l'impression de conduire un vaisseau spatial, ou un bus, mais c'est le démarreur. Ha tiens, ça ne démarre pas ? Je m'apprête à recommencer et je compte-tours s'est déplacée. Donc le moteur tourne, sans bruit, sans vibration. Débrayage, première, embrayage et on démarre. Hé hé, c'est rigolo, c'est tout serrés sur le réservoir et les platines repose-pied que j'ai l'impression d'être par la maniabilité de l'engin.

Gaulée comme une cacahuète, sapée comme un space-cruiser post-soviétique, l'espace. Quant au moteur, les journalistes diraient qu'il brille par sa discrétion, je dirais simplement qu'il semble absent, ou très malade, comme atteint d'une fièvre. De son côté, Jicé n'ose pas tourner la poignée. Est-ce la crainte du moteur ou du souci ? Je jette un oeil dans le rétro pour voir à quoi on ressemble sur Cracotte terrible : à un crapaud. Jambes ramassées, buste penché, bras écartés, tu parles. Je lui fais signe de passer, histoire que j'entende le bruit du nouveau trois palettes m'est renvoyé par un pot qui commence à se faire vide. Il accélère le bougre, la question que je me fasse pourrir par une moto rose, non mais ! Je tourne la poignée compte-tours monter bien plus vite que celle d'un tachymètre qui me rappelle ceux des chevaux dans l'échange. Tant pis, je tire les rapports et grimpe à 160 pour raté. L'aéronautique de la machine est impressionnante, en atteignant cette vitesse, l'effet d'avion et on croit presque qu'on va s'envoler, ou tout du moins se manger un morceau. Ça y est, je suis revenu sur Jicé, je vais lui faire le freinage dans ce virage. Je me rend compte que la moto ne ralentit pas. Elle a des roues de vélo, mais elle en a aussi les performances. Il faut falloir 300 mètres pour freiner cet engin. Remarque, c'est une technique connue. Le virage passera tout de même, en frottant un peu tout par terre au passage. Six kilomètres après, je lui rends sa machine, il a un sourire terrible vissé sur son visage crispé.

Interlude

Je ne m'étendrai pas sur le repas, ni sur le dessert, pas plus que sur le début de la journée que l'on sait fermé mais où nous décidons de monter pour profiter du paysage. Comme annoncé dans dix jours, à une certaine altitude, le printemps va se faire attendre. Contre, la neige de montagne est un animal hostile. Non seulement ça rend certains passages difficiles mais nous en avons vu en train de gober une malheureuse voiture.

Essai 2 : attention, ça va vite

C'est ce que me dira la personne que j'ai tabassée pour lui piquer son engin d'exception.

bête est déjà fort impressionnante, avec ses lignes tendues dont on devine qu'elle est prête pour l'attaque. Le confort est certes spartiate, mais c'est ici la performance pure qui a guidé les choix. Je m'installe, trouvant d'instinct la bonne position. J'avoue que j'ai un peu peur au maximum, j'ai une petite boule au ventre, mais je m'élanche, décidé. L'accélération est sidérante, le vent fuse à mes oreilles. Je tente de saisir les commandes sommaire. J'entame un virage et c'est alors que je perds tout contrôle. Le travers est trop important, je perds l'adhérence, ça raccroche aussitôt et c'est moi qui semble tourner autour de moi. Je décide de ne pas abandonner et je repars pour finir mon run sauvage, le cabriole, mais prêt à dompter cette incroyable machine. Et après, à moi les gra

Quoi ? J'en fais encore un peu trop ? Non mais vous plaisantez j'espère. Allez « Attention ça va vite ! »

C'est ce que me dira le marmot que j'ai tabassé pour lui piquer son engin de moto. C'est déjà fort impressionnante, avec ses lignes tendues dont on devine qu'elles sont faites pour le confort est certes spartiate, mais c'est ici la performance pure qui a guidé les choix. Je m'installe, trouvant d'instinct la bonne position. J'avoue que j'ai un peu peur au maximum, j'ai une petite boule au ventre, mais je m'élanche, décidé. L'accélération est sidérante, le vent fuse à mes oreilles. Je tente de saisir les commandes sommaire. J'entame un virage et c'est alors que je perds tout contrôle. Le travers est trop important, je perds l'adhérence, ça raccroche aussitôt et c'est moi qui semble tourner autour de moi. Je décide de ne pas abandonner et je repars pour finir mon run sauvage, le cabriole, mais prêt à dompter cette incroyable machine. Et après, à moi les gra

Retour

La descente se passera mieux à moto qu'en luge, d'autant que la température m'a permis de permettant de finir le rodage du pneu fraîchement monté. Merci aux pompiers qui ont permis ce qu'on passe à une allure étrangement réglementaire devant les gendarmes et tous ces gens qui chantent très très mal, et qui sont restées muettes hier, de la partie ce dimanche. Je vous indiquerai les dates de nos prochaines sorties en

Deux essais dans la journée, et l'heure de faire le constat. Ce sera rapide, je pense que les autres étant sans doute un peu trop violentes pour moi

Posté par P'tit Lu dans Moto à 18:35

M a r d i , 6 m a r s 2 0 0 7

Inflation

Le prix du biscuit a explosé !Rapide passage sur un site qui se propose d'estimer
Bilan : je vau^x 6.435.550 €, c'est pas rien. Surtout si on rapporte à la taille

P o s t é p a r P ' t i t L u d a n s B r è v e à 2 0 : 4 6

Dimanche , 4 mars 2007

Reprise

Cinq mois loin de la piste, il paraît que c'est comme le vélo, que ça ne s'oublie pas pendant quelques jours, mais ce matin, c'est différent. Pour commencer, le seul matin où je peux aller à la messe, le reste de la semaine. Je cogne dessus trois ou quatre fois en l'insultant, le lit, entrouvre le volet et savoure le ciel rouge et mauve de ce début de journée.

Poy apporte les deux motos sur la remorque, je dois le rejoindre sur place avec la boulangerie histoire d'avoir de quoi grignoter entre deux sessions, même si la boulangerie est remplacée par l'habituelle boule au ventre. Je suis encore passé pour un dingue à la messe, complète, les mémés me regardaient du coin de l'oeil et parlaient doucement avec moi pendant la conversation après la messe à propos de ces voyous à moto.

Il est huit heures quinze, le soleil sort à peine et sur la route en direction du nord, il fait moins de 10°C et je suis avec une combarde ventilée, des bottes ventilées et un casque. Je m'insulte.

Un quart d'heure après je suis sur place, j'aide Poy à décharger les motos et m'occupe un peu de monde, et je retrouve avec plaisir Marco qui vient rouler avec son EBR rebaptisée ZX5-RR.

Les formalités administratives faites, il est temps de se lancer. Les éléments techniques, les gants, d'abord le gauche, toujours, et boire une bouteille de Volv... heu non, l'appréhension habituelle est plus présente que d'habitude. Pourtant j'ai tenté de faire un superbe autoportrait. Certainement la conséquence de cinq mois sans avoir roulé, ça le trac, alors en piste !

Contact, starter, démarreur, le moteur se lance et les pots font entendre leur clonk habituel, embrayage et premiers tours de roue de 2007. Passage devant la piste que la piste est libre. Elle est encore à l'ombre, les pneus sont froids, et moi je suis tout doucement pour reprendre mes marques et visualiser mes repères au sol. Je mets la poignée pour hausser le rythme et là, c'est étrange, j'ai l'impression qu'elle ne tourne pas, c'est le fait de ne pas avoir utilisé Triscotte depuis un moment, que j'ai perdu l'habitude. Dans un bout droit je tourne la poignée à fond et ... rien, j'ai l'impression de tourner à vide, pas surpuissante mais tout de même. J'en viens à me dire que c'est le fait de ne pas avoir fait de sorties bourrines de moins que ma quotidienne, mais j'ai tout de même la sensation d'avoir un moteur qui ne tire rien. Les sorties de courbes et les bouts droits sont un calvaire. Pour en être certain, je fais un passage par les stands pour monter l'Alfano afin de couperet tombe immédiatement, je suis à dix secondes de mes chronos de l'année dernière. Je me remettre dans le bain, mais là tout de même, c'est inquiétant.

Sortie du Ténére, le dernier virage, en montée, qui lance la ligne droite. Marco accélère, j'accélère et je le vois s'éloigner. Bon, c'est évident, il y a un souci, je ne fais pas passer pourrir par son poumon de 55 chevaux avec le vent dans le dos. Je sors de la piste, Oliv' vient d'arriver avec son ZX10-R, Poy s'est arrêté. On béquille la moto pour résoudre le problème et trouver ce qui bloque la poignée. En fait le câble de gaz est bloqué, ça ne permet pas de tourner la poignée à plus 50%. J'insulte la durite.

Maintenant que tout est en ordre, ça devrait aller mieux. On se prépare à repartir avec des assouplissements pour échauffer mes muscles. Comme je suis méticuleux, je prends le temps. Voilà, comme ça Poy est bien énervé maintenant, il m'annonce qu'il va me couper la piste, tiens pour rattraper ma Triscotte maintenant qu'elle vient de récupérer ses 75 chevaux. Il avait ça. Gloups ... Bon, 100 chevaux d'écart ça ne doit pas beaucoup jouer. Poy m'insulte.

En repartant en direction de la piste, je me rends compte qu'il commence à y avoir des motos tous avec des missiles potentiels. Certains ne sont assurément pas là pour amuser les spectateurs. Pas grave, ça me fera une motivation, redoubler en virage ceux qui m'auront e

Il suffit parfois de peu de choses, une poignée de gaz non bridée et ça va tout mieux dès le premier tour. Je suis encore à trois secondes de l'an dernier mais la matinée sera parfaite, il fait un temps superbe, il commencerait même à faire prévu je suis une chicane mobile dans la ligne droite, mais je retrouve assez vite retarder mes freinages et coupures de gaz. la boule au ventre a disparu pour chaque courbe.

Est-ce l'amortisseur changé durant l'hiver (celui d'origine étant devenue une confiance ? Sans doute le mélange des deux. Les appuis sont plus sains, la moto pencher encore un peu plus et de garder le genou plus longtemps au sol dans l'usage des freinages au panneau "presque trop tard" pour dépasser certaines motos permet pas de rattraper.

Notamment ces mecs insupportables qui s'amuse à te frôler quand ils te dépassent mieux. Merci à l'imbécile en R6 bleu et combi rouge qui me l'a fait deux fois de GSXR noir qui a joué à ça au début de la descente en l'agrémentant d'un début je me suis vengé tout seul (après l'avoir insulté) en lui faisant le freinage à l'

Bon, avec tout ça, ça laisse peu de tours clairs pour tenter de faire un chrono et l'objectif du jour était de se faire plaisir tout en essayant de revenir dans la de même deux secondes et ça m'agace un peu. J'insulte le chrono, il s'en moque. Sur un tour je regarde quels sont les endroits où je perds du temps de manière droite, je coupe les gaz 50 mètres trop tôt, le double droite dit "du fer à cheval qui fait bouger la moto et fuir les secondes. Il me faut donc travailler ces deux

La ligne droite se présente, je n'ai personne au train pour me doubler, je peux Le panneau 100 approche, je garde les gaz, tête dans la bulle, à la recherche approche est en descente, pour le moment j'ai l'impression de foncer tout droit dans le coin. Je cherche des yeux le vibreur à droite. Le voilà ! Je coupe un peu vient se frôler l'herbe, il faut relever la moto pour le changement d'angle, remède leste sur le vibreur, je retrouve les bonnes sensations et vise le second virage. Le double droite se jette sous mes roues, je me force à ne pas y changer de ra plus vite, la moto s'écarte sur le bord gauche, et pour passer le second virage regarde la sortie du virage, le slider fait entendre son raclement caractéristique botte, ce qui est une nouveauté pour moi. Et c'est que c'est bon !

Je finis le tour sans forcer dans les autres virages de manière à juger du temps formel, une seconde pleine. L'option « passer le fer à cheval en 4 avec (presque passer au virage suivant.

En fin de matinée j'enchaîne les tours en 1'38". Ce n'est pas la gloire, loin s'en horloge et c'est (je pense) bon signe. La semaine prochaine je travaillerai d'autres satanées secondes.

Des temps honorables et réguliers, une météo estivale, des dépassements plaisir pour une reprise, il y a pire. C'est donc vrai, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie

A noter, d'étranges spectateurs, amateurs de photos mais qui n'ont pas osé trop restés derrière les grilles. Timides sans doute ces Bordelais.

Un client avait aménagé son R1, le film de la matinée sera en ligne dès que possible

Posté par P'tit Lu dans Piste à 22:02

J e u d i , 1 m a r s 2 0 0 7

Désirs de février

Du changement par rapport à janvier ? Le mois dernier je trouvais les résultats rapport à ce court mois de février.

Parmi les phrases tapées dans un moteur de recherche pour arriver sur ce site trouvons toujours le pilot power 2ct et la crise de la cinquantaine, une petite f renvoyé sur l'histoire d'une grenouille passive. Mais c'est au niveau des reche records.

Je vous les livre en vrac, avec la syntaxe d'origine : pendant que certains rech personnes semblent se demander comment debrancher une alarme de scoot chi droit à une demande à laquelle il sera facile de répondre : comment rouler vite : comment fair un saut en motot. Mystère, même si la question a sans doute ét que penser de la personne cherchant à mettre une chanson sur un site pour qu

Dans les inclassables, je suis désolé de ne pas pouvoir aider l'internaute ayan de rick boucher ou l'amateur de photos de chamallow. Et si j'avoue aimer frôle de la déception que ce site a pu causer aux personnes qui ont cru y trouver la penis ou acheter un condom avec vibreur.

Dire que c'est au mois de mars que la sève remonte pour annoncer le printemps alimenter ces stats et le billet du ... 1er avril ?

P o s t é p a r P ' t i t L u d a n s V r a c à 2 3 : 1 9